

Choc sanglant ! des héros Dieu trompait l'espérance.....
Il croula. Dieu changea la face de l'Europe.....
Ce champ sinistre où Dieu mêla tant de néants.....
A chaque instant rentrant en lice,
Cet homme aux gigantesques pas
Proposait quelque grand caprice
A Dieu qui n'y consentait pas.

Comme M. Dreyfus et ses collègues sont avancés dans l'irréligion pour mettre ainsi si en arrière d'eux, les Voltaire, les J. J. Rousseau, les Victor Hugo !

* * *

La Hollande protestante donne un bien bon exemple à des pays soi disant catholiques, la France et la Belgique entre autres. Dans toutes les principales villes hollandaises où il y a des troupes en garnison, on a établi des associations militaires catholiques, sortes de cercles où les jeunes soldats peuvent se rencontrer le soir, s'amuser convenablement, prendre quelque consommation, et où ils rencontrent un prêtre, directeur du cercle ; qui est toujours pour eux un conseiller et un ami.

De temps à autre des conférences se donnent dans ces cercles ; quelquefois les jeunes soldats y sont régalez d'un verre de bière et d'un cigare. A des jours fixés, ils se rendent ensemble à confesse et s'approchent de la sainte table.

Ces cercles militaires font un bien immense. Ils exercent une influence des plus salutaires. Ils empêchent les jeunes gens peu expérimentés de fréquenter les mauvaises sociétés, les mauvais lieux leur évitent des dépenses exagérées, et les maintiennent dans la voie chrétienne, dans de bons sentiments. Les pères de famille peuvent sans crainte voir leurs fils quitter le foyer paternel ; la vie de caserne ne les précipitera pas dans la débauche, ne leur enlèvera pas leurs principes religieux : un ange gardien, un prêtre dévoué veille sur eux, et les rend sains et saufs à leurs parents.

LA LÉGENDE DE ZAEHRINGEN

OU

COMMENT UN CHARBONNIER DEVINT DUC ET PLUS ENCORE.

I.

Une nuit de la fin d'octobre 940, un moine errait à travers les sentiers étroits de la Forêt Noire, non loin de Fribourg-en-Brisgau, à quelques lieues du Val d'Enfer.

Le vent soufflait avec force dans les sapins qui se dressaient de tous côtés autour du moine, comme des fantômes gigantesques ;